

vre dont elle s'est chargée dans la Coupelle. La facilité qu'a cette substance de s'unir aux huiles, & de faire corps avec elles, la rend très-convenable à former la base des Emplâtres. Elle est légèrement dessiccative par elle-même. La *Litharge* entre dans la *Pierre Medicamenteuse*, l'*Emplâtre commune*, & les autres dans lesquelles la Pharmacopée, dont je donne la traduction, employe cette dernière. Le Dispensaire de Paris l'employe encore dans les *Onguens*, *Déssicatif rouge*, *Nutritum*, *Ægyptiac*, de la *Mere*, &c. dans les *Emplâtres*, *Diabotanium*, de *Vigo*, *Diapalme*, *Diachylon*, *Styptique*, &c.

S U P P L E M E N T

A la lettre L.

LAIT. *Lac. Angl. Milk. Ital. Latte. Allem. Milch.*

Le *Lait* est cette liqueur blanche, douce & légèrement sucrée, qui se sépare dans les glandes des mammelles, & qui coule ensuite par des tuyaux excrétoires qui vont s'ouvrir autour du mamelon. On sçait que le *Lait* n'est qu'un *Chyle* peu altéré, & qui n'a pas encore subi de la part des vaisseaux toutes les préparations nécessaires pour le faire devenir du sang dont il est l'origine, & dont il fournit la matière. Transporté des veines lactées, & du Réservoir de Pecquet dans la veine souclavière gauche, il est poussé immédiatement par le cœur dans les vaisseaux mammaires, destinés à le porter dans les glandes qui doivent opérer sa séparation. On sent aisément que le *Lait* doit participer de la nature des alimens; aussi on remarque que dans les animaux qui ne se nourrissent que de végétaux, il tient beaucoup de la nature végétale. Quoique le *Lait* récemment tiré des mammelles paroisse homogène, on sçait cependant qu'il est composé de trois parties différentes dont l'union n'est pas bien intime, puisqu'on peut les séparer à l'aide du repos & d'une légère chaleur. Une de ces parties a la fluidité

B b ij

dité de l'eau ; elle renferme une matiere saline , & est connue sous le nom de *Petit Lait* , *Serum lactis*. L'autre plus légère & plus épaisse , huileuse , est la *Crème* , *Cremor lactis*. (*Voyez au mot BEURRE.*) Enfin la dernière partie du *Lait* est connue sous le nom de *partie Caséuse* ou *Fromage* , *Coagulum*. *Caseosum*. Cette dernière est la plus ferme , & la plus pesante. Sa consistance est grumuleuse & paroît composée de l'huile la plus grossiere , unie à des parties terrestres & salines. On a comparé avec assez de raison le *Lait* aux émulsions qui ne sont composées que d'une huile divisée & suspendue dans l'eau , sans qu'il y ait de vraie dissolution. Si on laisse reposer une émulsion pendant quelque tems , il se fait une séparation des parties huileuses qui viennent nager à la surface , ainsi que la *Crème* sur le *Lait* , mais dans les émulsions il ne se forme point de *Coagulum caséux* comme dans le *Lait*.

L'usage du *Lait* en Médecine est trop étendu pour qu'il me soit possible d'indiquer tous les cas dans lesquels on l'emploie. En général il fournit une nourriture très-douce , très-analogue au chyle , & aux liqueurs destinées à la nutrition. Il adoucit les âcres , il modère la chaleur , mais il est en même-tems sujet à beaucoup d'inconvéniens. On rencontre beaucoup de malades dont l'estomac ne peut le supporter ; aux uns il cause des diarrhées , aux autres une constipation opiniâtre ; souvent des aigreurs , des vomissemens. J'ai connu un homme qui ne pouvoit prendre du *Lait* , qu'il aimoit d'ailleurs beaucoup , sans être saisi de convulsions. Dès-que le *Lait* étoit descendu dans son estomac , son visage rougissoit & devenoit bouffi , sa gorge s'enflloit , & ces accidens se terminoient par un vomissement accompagné d'efforts très-violens. Il seroit à desirer qu'on eut ramassé assez d'observations suivies & liées ensemble , pour en composer un *Traité pratique sur l'usage du Lait*. On y distingueroit avec attention les maladies dans lesquelles il convient , les circonstances dans lesquelles on doit le donner , ou en interdire l'usage. On n'en feroit plus un remède bannal dans les maladies de Poitrine , dans celles de la Peau , &c. dans lesquelles , quoiqu'il soit ordinairement bien indiqué , il arrive qu'il est con-

traire dans telles ou telles circonstances, & suivant la constitution particuliere du sujet qui en fait usage.

On se sert du *Lait* extérieurement. Il est anodin, adoucissant, propre à détendre. On le fait entrer dans les injections & les lavemens du même genre. On l'employe dans les cataplasmes adoucissans & émolliens. On se sert du *Lait* de différens animaux; un des plus usités est le

LAIT DE VACHE. *Lac Vaccinum.* Ce *Lait* est très-nourrissant, ℥j. contient, suivant Hoffman (a), ℥j. ʒv. de matiere solide, & ℥x. ʒiij. de *Serum*.

LAIT DE CHEVRE. *Lac Caprinum.* ℥j. de ce *Lait* contient, suivant le même Auteur, ℥j. ʒjv. de matiere solide, & ℥x. ʒiiij. de sérosité. Le *Lait* de Chevre resserre souvent un peu, & convient par conséquent à ceux auxquels les autres *Laits* rendent le ventre trop lâche.

LAIT D'ANESSE. *Lac Asininum.* ℥j. de ce *Lait* contient de matiere solide ℥j. & ℥xj. de sérosité. Ce dernier est rafraichissant & nourrit légèrement. Il convient aux malades qui ont la poitrine & l'habitude du corps échauffées. Je donnerai la préparation du *Petit Lait* à l'Article des Formules.

LAITUE. *Lactuca officin.* *Angl.* Lettice. *Ital.* Lattuca. *Allem.* Lattich.

On cultive dans les jardins plusieurs espèces de *Laitue* qu'on employe indifféremment.

LAITUE ORDINAIRE. *Lactuca Sativa.* C. B. P. & I. R. H.

LAITUE POMMÉE. *Lactuca Capitata.* C. B. P. & I. R. H.

LAITUE ROMAINE. CHICONS. *Lactuca Romana, Longa, Dulcis.* I. B. P. & I. R. H.

On se sert des feuilles & des semences de ces plantes. Les feuilles de *Laitues* sont remplies d'un suc laiteux qui leur a donné leur nom. Elles sont trop connues pour que j'en fasse une description particuliere. Leurs semences sont aigrêtées, oblongues, pointues, applaties & d'une couleur plus ou moins noire.

(a) *De saluberrimâ Seri Lactis virtute.*

La *Laitue* est rafraichissante ; ses feuilles entrent dans la *Décoction rafraichissante* pour les *Lavemens*, & dans l'*Onguent Populeum* du Dispensaire de Paris. Ses semences entrent dans l'*Emulsion ordinaire*, le *syrop de Tortues*, &c. du même Dispensaire.

LAQUE. GOMME LAQUE. *Lacca Gummi*. *Lacca officinarum utriusque* B. *Angl.* Gum Lac. *Ital.* Gomma Lacca. *Allem.* Gummi Lac.

Cette substance à laquelle on a donné improprement le nom de *Gomme*, est l'ouvrage de certains insectes qui ressemblent beaucoup aux Fourmis. (a) Ces insectes se trouvent dans les grandes Indes auprès de Bengale & dans le Royaume de Pégu. Ils s'attachent aux rameaux d'un arbre nommé *Ber* ou *Jujuba Medica*, & y forment la matiere qu'on nous apporte sous le nom de *Gomme Laque*, à-peu-près de la même maniere que d'autres insectes préparent la *Cochenille* & le *Kermès*. On trouve la *Laque* sous différentes formes. La premiere est nommée *Laque en Bâtons*, parce que la *Laque* est encore attachée aux petites branches sur lesquelles elle a été formée. Elle paroît alors sous la forme de petits corps oblongs, ridés, terminés d'un côté par une pointe, & de l'autre par deux. Sa couleur est d'un rouge obscur & noirâtre ; elle n'a d'odeur que lorsqu'on la brule, & elle est alors assez agréable ; sa saveur est résineuse avec une légère astringtion. La seconde espèce se nomme *Laque en Grains*. C'est une *Laque* tirée des bâtons, elle est par petits grains, & sa couleur est plus claire & plus rouge. La troisieme est la *Laque platte*. C'est une *Laque* tirée des Bâtons, qu'on a fondue, & jetée ensuite en feuilles plattes.

La *Gomme Laque* n'est pas une résine ; car elle ne se dissout pas entierement dans l'*Esprit-de-vin* : elle n'est pas non plus une *Gomme*, mais on peut plutôt la définir une substance tenant de la résine & de la cire. (b) On en retire par la distillation une espèce de matiere butireuse semblable au *Beure de Cire*. (c) On ne se sert ordinairement de la *Gomme*

(a) Voyez le Mém. de M. Geoffroy, sur la *Gomme Laque*, Mém. de l'Acad. des Sciences, ann. 1714. || (b) Cartheuser Fundam. Mater. Medic. tom. 2. || (c) Geoffroy, loco cit.

Laque qu'à l'extérieur. Elle est tonique, propre à rasfermir les parties. On fait un usage fréquent de la teinture spiritueuse qu'on en tire pour rasfermir & déterger les gencives & les dents des Scorbutiques. La *Gomme Laque* entre dans les *Trochisques de Karabé*, & le *Deutrisique* du Dispensaire de Paris. Ce Dispensaire en tire encore une *Teinture* avec l'*Esprit de Cochlearia*.

LIVESCHE. ACHE DE MONTAGNE. *Ligusticum vulgare*, an *Libanois fertilis Theophrasti*? C. B. P. *Levisticum vulgare*. Dod. Pempt. *Angelica Montana perennis*, *Paludapiti folio*. I. R. H. *Angl.* Lovage. *Ital.* Levistico. *Allem.* Liebstreckel.

Cette plante se cultive dans les jardins, & on employe toutes ses parties excepté les fleurs. Sa racine est grosse, charnue & noirâtre en dehors; ses feuilles ressemblent à celles de l'*Ache*, mais elles sont plus grandes & d'un verd plus foncé; ses semences sont oblongues, convexes, cannelées d'un côté, & aplaties de l'autre. Toute la plante, & surtout la semence, a une odeur très-forte.

La *Livesche* est Carminative, Diaphorétique, Diurétique & Emmenagogue chaude. La dose de ses semences est depuis ℥j jusqu'à ʒb. Celle de la racine en poudre est depuis ʒb jusqu'à ʒj. Extérieurement la *Livesche* est résolutive & tonique. Sa racine entre dans le *syrop d'Armoise*, ses feuilles & sa racine dans l'*Emplâtre Diabotanium*. Enfin ses semences entrent dans l'*Esprit Carminatif de Sylvius* & la *Poudre d'Acier* du Dispensaire de Paris.

LYS BLANC. *Lilium Album vulgare*. I. B. & I. R. H. *Ambrosia sive Lilium Album Nicandri* Anguil. *Angl.* White Lilly. *Ital.* Giglio Bianco. *Allem.* Weiße Lilien.

On cultive cette plante dans les jardins: on employe en Médecine l'oignon qui lui sert de racine, & ses fleurs. Ce Bulbe est composé de plusieurs écailles charnues, au dessous desquelles on apperçoit quelques fibres. Ses fleurs sont grandes, composées de six Pétales grands & épais, d'un blanc éclatant & d'une odeur agréable, quoique forte & capable de faire mal à la tête au bout de quelque tems. Les *Oignons de Lys* sont remplis de mucilage qui les rend émolliens &

adouciffans. Les fleurs en contiennent auffi, & ont les mêmes vertus, mais à un degré un peu inférieur; parce qu'elles ne font pas si mucilagineufes. On employe fréquemment les *Oignons de Lys* dans les décoctions émollientes, & dans les cataplafmes du même genre. Ils font propres à détendre & à diminuer la douleur. On prépare une *huile par infusion & par décoction* avec les fleurs. J'en donnerai le procédé. Cette huile entre dans l'*Emplâtre de Vigo* du Dispensaire de Paris. Les Oignons de Lys entrent dans la *décoction émolliente pour les Lavemens* du même Dispensaire.

M

MACIS. Voyez MUSCADE

MALABATHRUM ou FEUILLE INDIENNE. *Malabathrum & Folium Indum.* officin. *Angl.* Indian Leaf. *Ital.* Foglio Indo. *Allem.* Indianisch Blatt.

Le *Malabathrum* est une feuille compacte, oblongue; terminée en pointe, garnie de trois nervures suivant toute sa longueur. Son odeur est agréable, & tient un peu du *Clou de Gérofle*, sa saveur est aromatique. Cette feuille est produite par un arbre qui croît dans les montagnes de Malabar. Il se nomme *Canella sylvestris Malabrica*. Raii Hist. *Katou, Karva.* Hort. Malabar. Il ressemble beaucoup au *Cannelier*.

Le *Malabathrum* est dans la classe des aromatiques, mais on n'en fait usage que dans les grandes compositions pharmaceutiques, telles que la *Thériaque* & le *Mithridate* dans lesquelles il entre.

MANNE DE CALABRE. *Manna, Ros Calabrinus* officin. *Angl.* Manna. *Allem.* Idem.

La *Manne* est un suc concret dont la forme varie, un peu onctueux, d'un blanc rouffâtre. Son odeur tient un peu du Miel, mais elle a quelque chose de désagréable; sa saveur est sucrée, & laisse une légère âcreté: lorsqu'elle est fondue dans l'eau, sa saveur a un gout douceâtre, fade & qui excite des naufées. La *Manne* découle d'elle-même, & plus ordinairement par les incisions qu'on fait pendant les grandes

des